Document generated on 08/06/2025 7:15 a.m.

Études littéraires africaines

HIRSON (Denis), dir., *Afrique du Sud : une traversée littéraire*. Un livre CD de Denise Coussy, Denis Hirson & Joan Metelerkamp. Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Katia Wallisky et Denis Hirson. Paris : Institut français/P. Rey ; Bry-sur-Marne : Ina, coll. Cultures sud, 2011, 249 p., ill. – ISBN 978-2-917195-11-6 (Institut français) ; 978-2-84876-172-5 (P. Rey)

Michel Naumann

Number 32, 2011

L'enfant-soldat : langages & images

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018662ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018662ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Naumann, M. (2011). Review of [HIRSON (Denis), dir., *Afrique du Sud : une traversée littéraire*. Un livre CD de Denise Coussy, Denis Hirson & Joan Metelerkamp. Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Katia Wallisky et Denis Hirson. Paris : Institut français/P. Rey ; Bry-sur-Marne : Ina, coll. Cultures sud, 2011, 249 p., ill. – ISBN 978-2-917195-11-6 (Institut français) ; 978-2-84876-172-5 (P. Rey)]. *Études littéraires africaines*, (32), 177–179. https://doi.org/10.7202/1018662ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

en Afrique. L'auteur étudie, entre autres, l'utilisation sémantique de certaines parties du corps, sous forme métaphorique ou métonymique, à partir de certaines pratiques sociales. Enfin, la philosophie du langage met en lumière la raison d'être de ce livre, motivé par la question du sens de la parole dans les sociétés majoritairement orales. L'ouvrage de J. Fédry s'offre donc comme un complément à l'étude du philosophe Mamoussé Diagne, dont la *Critique de la raison orale* (Karthala, 2005) abordait également la problématique de l'oralité et de la tradition en Afrique, et portait notamment un intérêt particulier à la fonction imageante et à la fonction dramatisante dans la construction de la parole.

■ Paula KEITA

HIRSON (DENIS), DIR., *AFRIQUE DU SUD : UNE TRAVERSÉE LITTÉRAIRE*. UN LIVRE CD DE DENISE COUSSY, DENIS HIRSON & JOAN METELERKAMP. TRADUIT DE L'ANGLAIS (AFRIQUE DU SUD) PAR KATIA WALLISKY ET DENIS HIRSON. PARIS : INSTITUT FRANÇAIS/P. REY ; BRY-SUR-MARNE : INA, COLL. CULTURES SUD, 2011, 249 P., ILL. – ISBN 978-2-917195-11-6 (INSTITUT FRANÇAIS) ; 978-2-84876-172-5 (P. REY).

Denise Coussy, professeur honoraire de l'Université du Mans, outre de nombreux ouvrages sur les nouvelles littératures anglophones, notamment d'Afrique et d'Inde, a coordonné le numéro de *Siècle 21* consacré à *La Littérature sud-africaine post-apartheid*, ce qui semblait la préparer à l'ouvrage qui vient de paraître. Denis Hirson, marqué par une jeunesse sud-africaine, auteur de cinq livres au sujet de la période de l'apartheid, d'une anthologie poétique et d'un recueil de poèmes, s'est joint à elle. Enfin Joan Metelerkamp, qui a dirigé la revue *New Coin*, en poste à l'Université du Western Cape, auteure de sept recueils de poésie, a aussi contribué à cet ouvrage publié dans la collection « Cultures Sud » qui est consacrée aux littératures contemporaines d'Afrique et d'Orient.

Un travail sur la littérature sud-africaine dans son ensemble se justifie sans difficulté. Les traductions de l'anglais vers le français, en ce qui concerne les littératures du continent africain, sont constituées à cinquante pour cent d'ouvrages venus de ce seul pays. Il ne s'agit certes pas là d'un fait quantitatif reflétant une réalité qualitative car il faut bien admettre que les autres littératures africaines ont été négligées. On peut aussi regretter que, dans ces traductions, la part des auteurs blancs soit très forte, non pas qu'ils n'auraient pas dû être traduits mais certainement que nombre d'écrivains noirs ont été injustement laissés de côté. Ce que nous voulons dire n'est guère

que ceci : au vu des traductions disponibles en France, un ouvrage sur la littérature sud-africaine s'avère indispensable pour tous les lecteurs cultivés et exigeants qui se sont confrontés à cette littérature. Ce livre sera en outre utile aux chercheurs. Il offre également l'avantage de corriger les injustices liées aux choix éditoriaux et aux traductions que nous évoquions.

Présenter une littérature nationale est un travail délicat. Insister sur son caractère national, c'est parfois raboter les expériences originales et les œuvres non conformistes qui sortiraient des caractéristiques partagées par la majorité des auteurs. Se contenter d'un catalogue, c'est perdre l'enracinement qui fait qu'une littérature est à la fois originale et universelle car l'universalité se construit sur des assises solides. Les auteurs que nous venons d'évoquer ont évité ces pièges. Ils ne regardent certes pas l'Afrique de haut comme les voyageurs de Jules Verne depuis la nacelle de leur ballon. Ils situent le caractère national de la littérature sud-africaine dans l'originalité même des auteurs abordés. J. Metelerkamp le dit très justement au sujet de la poésie : il s'agit d'une musique particulière, d'une tonalité régionale dans la confrontation des mots à la réalité nationale, d'une vitalité essentielle qui exclut les expérimentations dans une tour d'ivoire dont le but n'est autre que d'expérimenter pour le plaisir ou pour la gloire d'expérimenter.

L'ouvrage s'articule en trois temps distincts : une histoire de la littérature sud-africaine jusqu'à 1994 et deux études consacrées à la littérature depuis cette date si importante (les premières élections qui liquident l'apartheid) : une sur le roman, une sur la poésie. À la suite de chacune de ces parties, une anthologie en français illustre les propos de l'auteur et nous fait découvrir les textes abordés dans le volet critique. À cet égard, il convient de souligner la qualité du choix qui préside à ces anthologies : il est parfaitement fidèle à ce que nous disions du lien fermement tenu par les trois auteurs entre l'originalité individuelle des écrivains étudiés et le caractère national de la littérature sud-africaine. Enfin, au livre est joint un CD audio où nous entendons les voix d'André Brink, de Nadine Gordimer, de Njabulo S. Ndebele, de Mongane Wally Serote, de Frederik de Klerk et de Nelson Mandela, puis de très belles lectures de Robert Berold, de Mxolisi Nyezwa et de Lesego Rampolokeng.

La première partie est une des meilleures présentations historiques de la littérature sud-africaine. Tout au plus peut-on regretter que les littératures orales ne soient guère évoquées, mais il faut bien reconnaître que cette question, si elle est posée par quelques écrivains, n'a pas le caractère essentiel qu'elle revêt dans les littératures

africaines francophones. Les personnes, leurs expériences et leurs recherches, les luttes en arrière-fond, les conditions de production littéraire, les possibilités d'édition et la question des publics entrent remarquablement en perspective dans le travail historique et critique de D. Hirson.

D. Coussy étudie, pour sa part, le roman contemporain. Elle souligne, d'un côté, la catharsis cherchée dans l'évocation romanesque de l'histoire, mais insiste aussi sur des œuvres qui abordent le pays tel qu'il est à notre époque et qui substituent l'hystérie, la cacophonie et l'éclatement à l'harmonie d'une nation dite arc-en-ciel. À cet égard, elle montre bien qu'il serait fort réducteur de parler uniquement de désillusion puisque la langue même de ces œuvres est porteuse d'une vitalité rare.

La poésie est un genre essentiel en Afrique du Sud. En rendant hommage aux poètes qui se manifestèrent pendant la lutte contre la ségrégation et à ceux qui effectuèrent l'autocritique de ce même combat, cet ouvrage rend compte du statut privilégié de la poésie depuis les origines jusqu'à la période *post-apartheid*. L'étude de la poésie contemporaine revient donc, très logiquement, à J. Metelerkamp qui, elle aussi, oppose le réel aux clichés officiels. Elle note que les organes de publication reflètent souvent une différence de qualité, les revues publiant des poèmes de haute valeur et plus personnels. Elle sent passer dans les œuvres poétiques une force vitale (elle évoque le terme *life force*, p. 163, très utilisé par Bernard Shaw) qui en est comme une marque de fabrique, à savoir cette tonalité particulière que nous avons déjà évoquée plus haut.

Il ne s'agit donc aucunement d'un catalogue ou même d'un ouvrage généraliste dont pourraient se dispenser les bons connaisseurs de la littérature sud-africaine. Le livre de D. Coussy, D. Hirson et J. Metelerkamp est enrichi par une vision originale qu'un travail à trois auteurs ne laissait guère envisager *a priori*.

■ Michel NAUMANN

KANE (COUDY), *LA QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ LES ÉCRIVAINS DE LA MOYENNE VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL*. PRÉFACE DE PR. OUMAR SANKHARÉ ET PR. ABDOULAYE ELIMANE KANE. DAKAR : L'HARMATTAN-SÉNÉGAL, 2010, 255 P. – ISBN 978-2-296-10265-1.

Thèse de doctorat remaniée, l'ouvrage de Coudy Kane apparaît, de prime abord, comme un énième appendice qui vient allonger la liste déjà nombreuse des travaux de recherche consacrés à l'identité dans la littérature africaine. Il n'en est rien. Fort opportunément,